N° 13 - édition spéciale

L'e-CHO du 17

Hommage de la Nation et des frères d' armes en présence du Président de la République

Edito du chef de corps

«Un Homme, ça peut être détruit, mais pas vaincu ! »
E. HEMINGWAY

La semaine dernière nous avons eu à faire face à une situation effroyable et inédite. Effroyable par sa violence et sa brutalité, inédite par son invraisemblance et sa forme exceptionnelle.
Jeudi 15 mars en début d'après-midi, un homme a pris la vie de deux de nos frères d'armes, le caporal Abel CHENNOUF et le 1ère classe Mohamed Farah Chamse-Dine LEGOUAD. Il a également grièvement blessé le 1ère classe Loïc LIBER. Ce dernier est actuellement hospitalisé dans un état très critique mais stable.

Nous avons tous été profondément touchés et meurtris par cet acte d'une grande lâcheté. Chacun d'entres nous accepte avec courage et détermination le sens de notre engagement singulier de soldat de la république française. Tomber les armes à la main en opération, ils y étaient prêts ! Mais la semaine passée, la mort a frappé à la porte de notre quartier Doumerc à Montauban.
Cet événement tragique nous a replongé dans la compassion et la tristesse que nous avons vécu l'été dernier où 4 de nos camarades sont morts au combat en Afghanistan.

Cet attentat meurtrier nous touche profondément. Un sentiment de révolte et d'impuissance devant l'ignominie d'un tel acte nous affecte tous. Cependant, notre devoir est à présent d'aller de l'avant en gardant en mémoire ces jeunes soldats plein d'entrain qui ont su œuvrer au sein de leur compagnie à la cohésion et au dépassement de soi. Ils étaient en effet de véritables moteurs pour leurs camarades. Tous ceux qui les ont côtoyés au quotidien sont unanimes: c'étaient des sapeurs parachutistes humbles, joyeux et fiers de servir la France. Faisons vivre ces belles qualités que ces soldats portaient en eux.

Enfin, les officiers, les sous-officiers, les caporaux-chefs, les sapeurs parachutistes, l'amicale des anciens du 17 et le personnel civil du 17e RGP, s'unissent fraternellement à moi pour partager la douleur extrême des familles et les assurent de notre total soutien afin de les aider à surmonter cette terrible épreuve.

« Sapeur suis, para demeure »
Colonel Patrick POITOU

Discours du Président de la République.

Monsieur le Premier ministre,
Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs les parlementaires,
Messieurs les officiers généraux,
Messieurs les officiers, sous-officiers et soldats,

La mission de nos soldats, c'est de défendre la France, ses habitants, son sol, son indépendance. La mission de nos soldats, c'est de défendre la République, ses droits, ses valeurs, sa liberté. La mission de nos soldats, c'est de défendre le droit des gens partout dans le monde lorsque la France en reçoit le mandat international. La mission de nos soldats, c'est de nous protéger et de faire le bien partout où leur mission est de le faire. Un soldat français sait qu'il peut mourir pour la France. Un soldat français sait qu'il peut mourir pour que vivent les valeurs de la France. Un soldat français connait le sens du mot « sacrifice », car il connaît le sens du mot « devoir ». Un soldat français connaît la mort et sait la regarder en face.

Le 11 mars 2012, à 16h30, un homme est abattu froidement sur un parking. C'était un soldat. Le 15 mars 2012, le tueur, nous savons maintenant que c'est le même, a pris pour cible trois de nos soldats en uniforme. C'était à quelques pas d'ici. La mort que nos hommes ont rencontrée n'était pas celle à laquelle ils étaient préparés. Ce n'était pas la mort des champs de bataille, mais une exécution terroriste. Le premier a été tué sur le coup.
Le second qui n'était que blessé a tenté de se mettre à l'abri. Le tueur est descendu de son scooter pour l'achever. A l'heure où je vous parle, le troisième se bat toujours, contre la mort.

Nous savons aujourd'hui que c'étaiet bien des soldats que l'assassin voulait tuer. Ils ont été abattus parce qu'ils étaient des soldats français, ils ont été abattus car ils étaient l'armée française. C'est bien l'armée française que le tueur a visée et c'est la République française qui a été touchée. La cible, c'était l'armée de la République, cette armée dont les soldats, quelle que soit leur origine, la couleur de leur peau ou la confession, portent le même uniforme, servent le même drapeau et sont prêts à mourir pour un même pays, la France. C'est ici, au coeur de cette armée, de notre armée, que se forge cet alliage républicain qui ne cède jamais quelle que soit la violence des coups qui lui sont portés. C'est la force de cet alliage que le tueur à voulu éprouver. A cette armée, je veux ici rendre hommage.

La Brigade parachutiste vient d'être touchée à travers le 17e régiment de génie parachutiste et le 1er Régiment du train parachutiste qui ont déjà payé un lourd tribut en perdant au combat ces dernières années plus de quarante soldats. La Nation française leur doit beaucoup. Aujourd'hui, ces régiments ont non seulement droit au respect de la Nation, mais ils ont le droit à sa justice. A ces hommes qui sont tombés sous le feu d'un tueur, je veux rendre ici l'hommage qu'ils méritent. Je suis venu m'incliner devant le cercueil de ces soldats assassinés. Je suis venu dire à leurs familles, à leurs proches, à leurs frères d'armes, le soutien et l'hommage de la Nation.
Soldats ! Aujourd'hui, c'est toute la Nation française qui est à vos côtés.
...

Caporal Abel CHENNOUF,

Engagé en 2007 à 19 ans au 17e Régiment de génie parachutiste de Montauban, vous étiez un élément brillant. A 25 ans, vous aussi aviez déjà servi à l'étranger, en Afghanistan dès 2008, au Sénégal en 2011.
Le caporal Abel CHENNOUF était âgé de 26 ans il allait être père. Un tueur sans scrupule a décidé qu'il ne connaîtrait jamais son enfant à naître. La République et sa mère veilleront sur cet enfant.
Soldats ! Honneur soit rendu à votre camarade.

Sapeur Parachutiste de 1ère classe Mohamed Farah Chamse-Dine LEGOUAD,

Engagé en 2010 à l'âge de 22 ans au 17e Régiment de Génie Parachutiste de Montauban, vous recevez votre brevet de parachutiste le jour même de vos 23 ans. Vous étiez parti en Nouvelle-Calédonie pour 4 mois d'une mission réussie. Vous alliez avoir 25 ans dans quelques semaines.
Soldats ! Honneur soit rendu à votre camarade.

Je n'oublie pas le sapeur parachutiste de 1ère classe Loïc LIBER qui est actuellement hospitalisé à Toulouse dans un état grave et qui mène un combat contre la mort. Il s'est engagé en 2008 à l'âge de 24 ans. Il a servi brillamment en Guyane. Je souhaite, comme chacun ici, que les médecins qui l'accompagnent avec tant de dévouement parviennent à le sauver. Soldats ! Dans ce combat votre camarade a besoin de vous. Il a besoin de votre force et de votre soutien.

Après avoir tué nos soldats, le tueur a poursuivi son chemin implacable et meurtrier. Lundi matin, il a porté l'horreur à son comble en assassinant sauvagement trois enfants - aucun n'avait plus de dix ans - et en assassinant un professeur qui s'apprêtait à entrer en classe dans l'école OZAR-HATORAH de Toulouse. C'était le lundi 19 mars. Des familles sont décimées à jamais. Je veux dire ici solennellement que si des communautés ont été prises pour cibles, à Montauban comme à Toulouse, ce sont des enfants, des soldats, des Français qui ont été assassinés. Ces soldats étaient nos soldats. Ces enfants sont nos enfants.

La police, la gendarmerie, la justice, grâce à leur travail et à leur mobilisation, sont parvenues à identifier le tueur présumé, qui à l'heure où je vous parle est encerclé par les forces de l'ordre. Cet homme voulait mettre la République à genoux. La République n'a pas cédé. La République n'a pas reculé, La République n'a pas faibli.
La République a fait son devoir et sa justice demain fera le sien. Ces crimes ne demeureront pas impunis.

Je veux dire ici, devant nos troupes rassemblées, que nous avons un autre devoir à l'égard de ces soldats, de ces hommes, de ces enfants si lâchement assassinés. Un devoir impérieux. Ce devoir, c'est l'unité nationale.
Face à la froide sauvagerie d'un homme capable de descendre de son scooter pour venir achever ses victimes, qu'il s'agisse d'une petite fille ou d'un soldat, la France rassemblée a donné ces derniers jours une magnifique image de dignité. Cet homme, ce tueur, n'est pas parvenu à fracturer notre communauté nationale.
La France a été plus forte que celui qui semait la mort et la douleur sur son passage, car, au milieu de cette tragédie, devant ces images qui nous révulsent, les Français ont pour eux leur dignité et leur conscience. Aujourd'hui, cette dignité et cette conscience sont collectives.

Je l'ai dit ce matin en m'adressant à la Nation. Nous devons rester rassemblés, nous ne devons en aucun cas céder à l'amalgame. Et en aucun cas céder à la vengeance. Face à de tels événements, la France ne peut être grande que dans l'unité. Nous le devons à la mémoire des hommes dont je viens de citer le nom. Nous le devons à trois enfants assassinés. Nous le devons à toutes les victimes. Nous le devons à notre pays.

Vive la République et vive la France.

Eloge funèbre du colonel Patrick POITOU pour le caporal Abel Chennouf

Mort en service
Montauban - Jeudi 22 mars 2012

Nous sommes tous réunis ce matin, en la cathédrale de Montauban, pour rendre un dernier hommage solennel à l'un des nôtres. Le caporal Abel CHENNOUF, a disparu tragiquement le 15 mars 2012, agressé par un inconnu qui lui a tiré plusieurs fois dessus, alors qu'il se déplaçait entre le quartier DOUMERC et sa zone technique.

Les hautes autorités civiles, les élus et ses camarades du 17 sont présents à ses côtés, pour soutenir sa famille. Les paroles sont faibles devant l'immense douleur que représente la perte d'un fils, d'un frère, d'un ami. Mais je tiens malgré tout à vous exprimer, au nom du 17e régiment du génie parachutiste, toute la tristesse et la profonde compassion que nous ressentons en ce jour où nous pleurons la perte d'un frère d'arme.

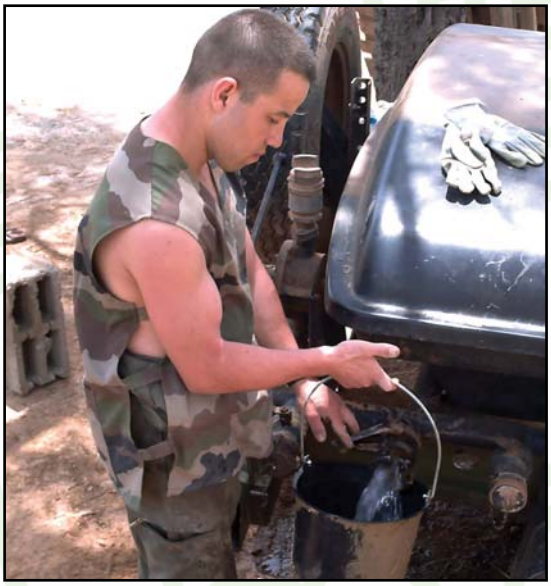
Le caporal Abel CHENNOUF possédait une vocation militaire ardente et une foi dans son métier qui soulevait l'admiration de tous. Engagé à 20 ans, le 6 février 2007, tu montrais, Abel, dès ta formation initiale au métier des armes, une motivation sans pareil, décuplée par une avidité de connaître et d'apprendre. Tu manifestais, dès ton arrivée au régiment, des qualités remarquables de soldat. Plus tard, affecté à la 3e compagnie de combat, tu gagnais d'emblée le cœur de tous tes camarades par ton état d'esprit toujours joyeux et volontaire. De juillet à décembre 2008, tu avais effectué ta première mission opérationnelle en Afghanistan. Là bas, tu t'étais distingué par ton grand sang froid et ton courage au combat. Tu savais « être et durer ». Excellent sportif, tu te classais dans les premiers lors des manifestations de courses à pied. Tu y démontrais ta volonté et ta persévérance dans l'effort. En 2010, tu intégrais le casernement comme électricien. Ta disponibilité et tes belles compétences à ce poste t'avaient valu une lettre de félicitations du chef de corps du 17e RGP. Puis, en avril 2011, inscrit à l'examen particulièrement difficile du certificat militaire élémentaire, tu l'avais réussi et obtenu le galon de caporal au mérite. Projeté au Sénégal peu de temps après, tu avais assuré avec ton équipe, de manière autonome et très efficace, les nombreux travaux de maçonnerie au profit du 23e BIMa. Ta réactivité et ton exemplarité t'avaient valu, avec toute ta section, les plus hautes félicitations. C'est au sein de la compagnie d'appui, enfin, dans la spécialité de l'aide au déploiement opérationnel, que tu développais magnifiquement tes compétences techniques et ton amour du métier, et que tu réussissais brillamment, en finissant major de stage, ton certificat technique élémentaire en février 2012.

Abel, ton goût de l'action et du dépassement t'ont conduit dans les troupes aéroportées. Tu connaissais le prix de cet engagement, la disponibilité qu'il impose. Tu endossais avec cœur cette exigence en te donnant sans compter, avec une générosité qui t'était toute particulière. Nous retiendrons de toi ce para joyeux, enthousiaste, aimant la vie. Tu rayonnais auprès de nous par ta présence.

Les sapeurs parachutistes se souviendront de ta personnalité chaleureuse et souriante, et des belles qualités humaines que tu prodiguais au service des autres. Tes chefs n'oublieront pas le para que tu étais, et pour nous tous, cette flamme rayonnante que tu dégageais.

Abel, repose en paix, que Saint Michel le patron des parachutistes, t'accueille sous ses ailes protectrices et veille sur toi, et ta famille. Qu'il protège Caroline, ta conjointe, ainsi que votre enfant qu'elle attend et qui sera pour nous tous le témoin de l'espérance.
Adieu caporal, nous sommes fiers de t'avoir connu !

A toi Abel
et ta joie de vivre
qui nous
portait tous...



Eloge funèbre du colonel Patrick POITOU pour le Sapeur Parachutiste 1ère Classe Mohamed Farah Chamse- Dine LEGOUAD

Mort en service
(Lyon – jeudi 22 mars 2012)

Nous sommes réunis aujourd'hui à la grande mosquée de Lyon, pour rendre un dernier hommage solennel à l'un des nôtres. Le sapeur parachutiste de première classe Mohamed Farah Chamse-Dine LEGOUAD, a disparu tragiquement le 15 mars 2012, agressé par un inconnu qui lui a tiré plusieurs fois dessus, alors qu'il se déplaçait vers la zone technique régimentaire.

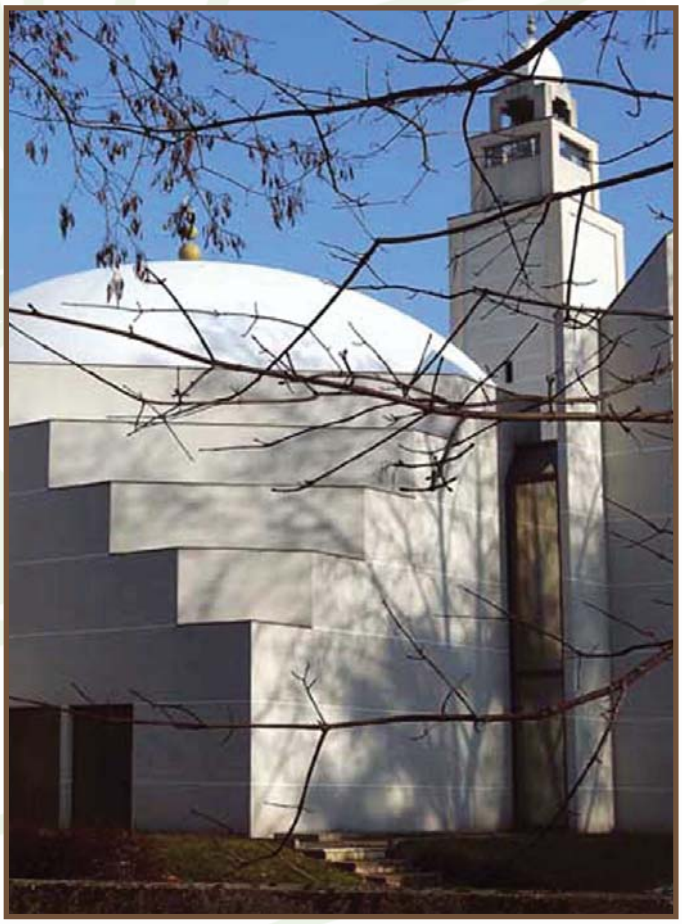
Les hautes autorités civiles et religieuses, les élus et ses camarades du 17 sont présents à ses côtés, pour soutenir sa famille endeuillée. Les paroles sont faibles devant l'immense douleur que représente la perte d'un fils, d'un frère, d'un ami. Mais je tiens malgré tout à vous exprimer, au nom du 17e régiment du génie parachutiste, toute la tristesse et la profonde compassion que nous ressentons en ce jour où nous pleurons la perte d'un frère d'arme.

Le sapeur parachutiste de première classe LEGOUAD était un soldat de valeur, habité par une foi et des qualités militaires qui attiraient le respect et l'estime de tous. Engagé à 22 ans, le 1er juin 2010, tu montrais, lors des six premiers mois de formation initiale au métier des armes, une motivation remarquable, soutenue d'un désir ardent de progresser et de réussir. Tu manifestais aussi, dès le début de ta carrière militaire, de très belles qualités professionnelles. Plus tard, au sein de la compagnie d'appui, tu gagnais le cœur de tous tes camarades par ton état d'esprit joyeux, ton humilité, ta disponibilité. De mars à juillet 2011, tu effectuais ta première mission opérationnelle en Nouvelle-Calédonie, au cours de laquelle tu t'étais immédiatement distingué par tes qualités d'homme de terrain, ta soif d'action et ton sens de la cohésion avec ta section. Excellent sportif, tu montrais dans tout effort ton envie de te dépasser et de donner le meilleur de toi-même. En 2011, tu participais à Villemaury, près de Carcassonne, à un chantier de construction où se révélait, à côté du combattant, ton âme de bâtisseur. C'est donc tout naturellement que tu t'es perfectionné dans l'aide au déploiement opérationnel en janvier dernier. Ce début d'année 2012 a vu pour toi les missions se succéder. Partout tu montrais allant, exemplarité, attention pour les autres. Toujours modeste, tu remplissais parfaitement les tâches qui t'étaient confiées. Que ce soit lors de ta dernière mission dans le cadre de Vigipirate en protection de l'aéroport de Roissy, ou encore plus récemment lors de l'exercice en terrain libre Montauban 2012, ton enthousiasme rayonnait sur tes camarades. Tu avais d'ailleurs franchi une dernière fois la porte de l'avion pour sauter en parachute avec ta section sur Caylus.

Mohamed Farah Chamse-Dine, tu as rejoint les troupes aéroportées par goût de l'action, et par le désir de vivre pleinement l'expérience du don de soi. Cet engagement, avec toutes les exigences qu'il impose, tu le vivais avec une détermination et une foi remarquable. Nous garderons de toi le souvenir de ce jeune sapeur parachutiste toujours joyeux et plein d'entrain.

Ta compagnie d'appui, et plus particulièrement ceux formés avec toi, se souviendront du camarade et de l'ami chaleureux que tu étais. Tes chefs n'oublieront pas le para valeureux et solide à l'avenir très prometteur.

Mohamed Farah Chamse-Dine, repose en paix, que Dieu te protège et veille sur toi, ta famille et tous tes proches.
Adieu jeune sapeur parachutiste, nous sommes fiers de t'avoir connu !



A toi Mohamed
Farah Chamse-Dine
et ton humour
que tu savais
si bien distiller
à ton entourage...

Extraits des témoignages de soutien au blessé, le 1ère classe Loic LIBER

"...je pense énormément à toi, à vous. N'oublie pas au combien nous te soutenons, toute l'énergie que nous t'envoyons..."

"... les mots sont tellement difficiles, mais je te connais comme quelqu'un ayant une force morale peu commune et tu as cette force en toi, le courage qui t'anime ! nous te soutenons de tout coeur..."

"...si ce n'est ces petits mots tout bêtes, nous sommes de tout coeur avec vous en vous souhaitant à tous beaucoup de courage, de patience et d'amour..."

"... juste l'envie de te dire que l'on pense à toi, à vous..."

"...sache simplement que tous tes camarades sont dérrière toi et ta famille..."